

Manifeste du Mouvement Liberté Égalité Fraternité.

Pour permettre le meilleur de la vie à l'être et à la Planète.

Avant propos.

Nous pouvons voir aujourd'hui des milliers d'idées qui fusent dans tous les sens, à 360°, à hue et à dia, dans une polémique qui ne peut être que stérile.

J'aimerais pouvoir présenter une idée, si belle et si évidente qu'elle pourrait être comprise par le plus grand nombre.

Après vingt-sept années de recherches, il me semble que cette idée, si belle et si évidente, pourrait être résumée en un seul mot, s'il était bien compris : le mot « Amour ».

La motivation du Mouvement Liberté Égalité Fraternité serait donc, autant au niveau de la recherche scientifique qu'au niveau de l'idéal politique ou de l'économie, de remettre au centre des intérêts un « Être Humain » qui serait créateur d'Amour.

Cet « Amour », bafoué, traîné dans un tas de boue et montré en tabou, ne pourrait-il être le mot fédérateur à toutes les énergies ?

Sans cet élément fédérateur, nos divisions tomberont dans la mutinerie et nous sombrerons, sans exception.

De plus, tant que l'humain restera enfermé dans la dualité et dans la peur, il ne pourra accéder, ni aux richesses gigantesques et qui restent insoupçonnées que la planète recèle encore en son sein, prête à les révéler, ni à la Paix.

Pierre Fosséprez

Présentation.

Le Mouvement Liberté Égalité Fraternité, ci-dessous appelé «le Mouvement ».

Pour permettre le meilleur de la vie à l'être et à la planète.

Réunir pour bâtir.

Pour remettre l'humain au centre des intérêts politiques.

Pour redéfinir la Liberté, l'Égalité et la Fraternité dans leurs sens premiers.

Le Mouvement n'est pas un parti politique : il ne connaît pas de couleur et rassemble, de tous les horizons et origines. De plus, 285 partis politiques sont déjà agréés, rien que pour la France. Il conviendrait peut-être de concevoir une notion plus large.

Le Mouvement se conçoit au niveau National mais aussi à l'International. Dans l'idée d'une interactivité constructive entre le local et le global : là où le local agit sur le global, le global agit sur le local.

Le Mouvement rassemble des moyens humains, financiers, matériels et spirituels pour analyser, réfléchir, réunir, concevoir... Mais surtout pour agir, ou acter, face à chaque situation particulière que connaît la complexité du système sociétal actuel, avec des réponses précises et immédiatement disponibles.

Le Mouvement ne connaît pas de hiérarchie, donc pas de chef mais des consensus.

Le Mouvement est une valeur de transfert, un vecteur, pour passer d'une situation de collapsus, de retournement, où se trouve notre système économique et sociétal actuel, vers un système innovant qui ne demande qu'à s'implanter.

Le Mouvement est une structure et une infrastructure qui nous accompagne tous ensemble et main dans la main vers ce nouveau modèle de société, pour échapper par là à un scénario catastrophique actuellement en cours qui ne saurait être toléré plus longtemps.

Notre choix est simple : le mouvement ou la chute.

Note : le présent Manifeste de ce Mouvement est présenté comme un outil proposé à la réflexion de toute personne souhaitant y apporter sa participation. Il n'est donc pas un produit fini.

Résumé du résumé.

- Permettre le meilleur de la vie pour chaque être et pour la planète.
- Réunir pour bâtir : « Rien ne sert de prêcher, il faut bâtir à point ! »

Mouvement :

Fait de se mouvoir. Rassemblement de personnes qui se réunissent pour un même idéal.

Liberté :

« N'avez-vous point appris que la force d'un mouvement vient de celui qu'il libère ? » Antoine de Saint Exupéry

Il est deux façons de montrer la liberté :

- Désigner un autre comme responsable d'une situation subie.
- Se réhabiliter soi-même dans ses propres responsabilités, ses capacités personnelles à répondre. Et par là choisir un comportement adulte en voyant ce qu'il y à faire et ne plus laisser à autre que soi ce que l'on peut faire de part ses compétences personnelles. Briser ses propres chaînes, s'en libérer, plutôt que d'accuser un autre d'avoir à les subir.

La Liberté ne se demande pas, Elle se gagne ! Non tant sur l'autre que sur soi.

Égalité :

Nul n'est égal à un autre, seulement complémentaire dans ses talents, compétences ou identité. Mais tous sont égaux dans leurs Droits comme dans leurs Devoirs.

Fraternité :

La seule raison valable pour un être de se pencher vers un autre est de lui tendre la main pour l'aider à se relever, le porter au-dessus de soi.

Quand la maison du voisin brûle, on éteint d'abord l'incendie.

La dignité de tout être ne peut se concevoir si manque la dignité d'un seul.

Situation, et son changement.

« Il n'y a ni problème ni solution, seulement changement de situation »
Michel Prunelle, Compagnon d'Emmaüs

Le Gouvernement de la France est réduit à une situation d'échec, nous souhaitons lui proposer de le rétablir dans une situation de réussite.

Quelles possibilités ?

Quatre axes principaux et moteurs d'action :

- Edition de la Monnaie par l'État.
- Mise en place d'un revenu d'existence.
- Transition énergétique.
- Taxation des revenus dus au travail de l'argent.

Quels moyens ?

Obtenir un soutien massif du Gouvernement par le Peuple, par une mobilisation populaire pacifique et fédératrice.

Ce soutien sera obtenu par une communication d'ampleur visant à réveiller les forces vives de la Nation, en les réunissant autour d'un idéal commun révélé par la Mouvement Liberté Égalité Fraternité en ce présent Manifeste.

Pour que le Mouvement Liberté Égalité Fraternité puisse soutenir et accompagner Monsieur François Hollande, Président de la République Française, à réaliser son rêve exprimé le soir de son élection en ses mots :

« Soyez heureux, soyez fiers, soyez respectueux ! »

Nous allons avoir besoin de vos compétences et relations pour communiquer au plus large public ces intentions.

Développement des axes proposés.

Edition de la Monnaie par l'État.

« Permettez-moi d'émettre et de contrôler les ressources monétaire d'un pays et je me moque de celui qui écrit ses Lois. » M.A. Rothschild

Parce qu'il ne peut plus être toléré ni permis que dépendent d'organismes privés l'édition de la monnaie, qui par ce fait se placent au-dessus des Lois.

« C'est une chance que les gens de notre Nation ne comprennent pas notre système bancaire et monétaire, car si tel était le cas, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain. » Henri Ford

Ce que nous ne pouvons risquer. Une révolution violente ne faisant toujours que les choux gras des plus riches, aux plus lourds dépend des plus pauvres. Il nous faut donc prévenir le risque par un mouvement pacifique d'ampleur suffisante.

D'autre part, cette édition de la monnaie par des organismes privés génère des intérêts sur les sommes prêtées par ces organismes aux Nations, qui équivaldrait aux montants prélevés par l'impôt sur le revenu du travail.

Pour éponger une dette publique astronomique, il conviendrait d'enlever d'abord le couteau qui ouvre la plaie avant d'arrêter l'hémorragie et de tenter de guérir cette plaie.

Mise en place d'un revenu d'existence.

Soit la somme de tous les versements attribués à titre individuel, augmenté de la somme des dépenses en charges de structures et charges opérationnelles nécessaire au versement de ces dites attributions, divisé par le nombre total de citoyens Français.

Nous obtiendrions, sans dépenser un centime de plus, un revenu d'existence versé automatiquement à partir du bulletin de naissance, de huit cents Euros par mois et par personne.

Si nous réduisons ce dit versement à une moyenne de quatre cents Euros pour les enfants de moins de dix-huit ans, établis en une allocation progressive accordée de la naissance à la majorité, l'économie réalisée se monte à deux milliards d'Euros.

Ceci pour parer à la procréation à des fins pécuniaires : il faudra faire un effort pour faire un enfant, dans le cas contraire nous aurions à faire face à une explosion démographique peu souhaitable.

Cette proposition, accompagnée d'un net allègement des impôts et charges sur

le travail humain, devrait permettre un formidable élan dans la création de richesses, tout en rendant caduques des emplois affligeants.

Transition énergétique.

La population mondiale ayant accès à l'énergie : cinq milliards de personnes.

Le potentiel de couverture des besoins énergétiques des populations par les énergies actuellement mises en œuvre : sept milliards de personnes.

Le potentiel de couverture des besoins énergétiques des populations par les énergies directement accessibles, respectueuses de l'environnement, de la vie et de la planète, renouvelables, non encore admises et qui ne demandent qu'à être développées ?

Douze millions cent mille milliards de personnes.

Besoin d'un dessin ?

Taxation des revenus du travail de l'argent.

A titre indicatif :

- PMB 2013: 46 000 milliards USD
- PIB de la France 2013 : 2054,7 milliards d'Euros
- Impôt sur le revenu en France, 2009 : 45 milliards d'Euros.

Source wikipédia

« Le montant total estimé d'actifs financiers dans le monde se situait à la fin juin 2014 autour de 1,950 millions de milliards de dollars, et devrait franchir la barre des 2 millions de milliards très bientôt. 90% de ces actifs sont des produits financiers dérivés, le résultat de jeux spéculatifs complètement déconnectés de l'économie réelle. »

Source Olivier Demeulenaere : Regards sur l'économie.

Cette dernière proposition constitue sans doute la plus difficile à mettre en place rapidement. Parce qu'elle suppose la mise en place d'un accord multilatéral entre les Nations pour être rendue possible.

D'autre part, l'envol de ses produits financiers n'offre pas de garantie de pérennité. Ses produits peuvent s'effondrer comme ils se sont envolés. Mais faire dépendre les impôts et taxes uniquement sur les revenus du travail humain, de l'acquis ou du capital, laissant libres ces produits financiers semble suicidaire, quand le PMB ne représente qu'un peu plus de deux pour cent des dits produits.

Une imposition minime sur ces produits devrait permettre de remplacer les impôts et taxes, hors la Taxe sur la Valeur Ajoutée, sur le travail de l'humain, de l'acquis ou du capital. Libérant du même coup un formidable potentiel de créativité. (Sur cette base, 2,8% libère 8000\$ par humain et par an)

Orientation.

Nous proposons une transition, dans tous les domaines, vers un monde de paix, d'unité et d'innovation. Un monde où ne sont plus ni les pouvoirs, ni les frontières, quelle qu'elles soient.

Nous n'accusons ni même ne jugeons personne. Nous proposons des constats et des alternatives à ces constats sous une simple formule : « Qui fait Quoi Où et Comment ? » Nous pouvons considérer toute chose comme un outil, ce n'est pas l'outil qui peut être mis en cause mais l'usage que l'on en fait.

Ainsi, pour ce qui est de la finance, par exemple, ou de l'exploitation des ressources non renouvelables de la Planète, nous ne les accusons pas. Nous leur proposons des alternatives qui leurs sont très nettement supérieures, aussi bien pour le respect de la vie, de l'humain et de la planète, que pour l'incroyable création de richesses qu'elle permettent. C'est la distribution de ces richesses qu'il va falloir remanier, sans quoi le système actuel imploserait.

Cette orientation, dans son fondement, ne peut être ni discutée ni reportée. L'orientation du système socio-économique actuel ne pouvant, de façon évidente, offrir de pérennité.

Un Monde qui n'offre plus de viabilité pour une multitude ne peut à terme offrir de viabilité à personne.

La Liberté, l'Égalité et la Fraternité sont les seuls garants d'une pérennité de ce Monde, où chaque Un ait sa place.

Le fonctionnement.

Il nous faut élargir, réunir et redistribuer.

Elargir :

Dans une démarche de focalisation dans la recherche, qu'elle soit scientifique, politique, économique, ou spirituelle, nous atteignons le fond d'un cul de sac.

L'alternative consiste à élargir le champ d'application et de recherche, faire « zoom arrière », pour découvrir une globalité et permettre de couvrir plusieurs champs. Pour permettre de comprendre et découvrir les résultats d'une investigation en la mettant en parallèle et corollaire avec des champs d'investigation appartenant à d'autres domaines que celui investi au départ.

Ce que nous pouvons voir appliqué aujourd'hui dans certaines recherches pour aller plus avant dans la découverte, doit être élargi à tous les domaines. Ce que nous proposons ici, en mettant « L'Amour », qui est du domaine spirituel, au centre du débat politique pour pouvoir tourner le dos à une polémique dualitaire qui enferme ce débat et le stérilise.

Réunir :

« Si mille fusils tirent sur un mur, le mur tient. Si le poids de ces projectiles est réuni en un seul obus, ce mur de l'exclusion s'effondre. »

Les grandes difficultés de cette proposition tiennent en ce que nombre de personnes sont persuadées de détenir « la solution » qui pourra permettre d'améliorer la situation actuelle.

Chaque identité prêchant pour sa paroisse, pour se faire reconnaître ou pour ses intérêts personnels. En oubliant de dépasser un point de vue limité, ces personnes considèrent savoir, démontrant souvent qu'elles ne savent pas grand chose.

Les propositions de réunion se limitent donc à une volonté de réunir ces énergies à sa propre cause sans comprendre l'intérêt de réunir sa cause aux autres qui lui sont complémentaires.

Comment sortir de cette situation ? Peut-être en montrant l'exemple ?

Le fonctionnement actuel du Gouvernement est hiérarchique et cloisonné.

Nous proposons un alternative consultative et ouverte.

Dans le fonctionnement hiérarchique, nous avons à faire à un système pyramidal, cloisonné entre les étages et sur les étages. Ce système est asphyxiant et le Gouvernement actuel est donc au bord de la syncope.

Dans un fonctionnement consultatif, nous avons à faire à un système torique.

Qu'est-ce que c'est ?

Sans rentrer dans trop de détails scientifiques, Le *tore* est la surface engendrée par la révolution d'un cercle autour d'une droite de son plan ; c'est donc un tube de diamètre constant et d'âme un cercle. Dans ce tore, les énergies circulent sous la forme d'un huit, comme un ruban de Moebius, entourant le volume considéré en trois dimensions.

C'est à dire que dans ce fonctionnement consultatif la communication circule, dans tous les sens, sans début ni fin, sans intérieur ni extérieur.

Il faut probablement un peu de pratique de ce type de fonctionnement pour en comprendre et apprécier son incroyable efficacité.

Mais en appliquant ce système au fonctionnement du Gouvernement, nous pourrions le rajeunir et le ré-oxygéner, lui permettant d'accéder à une efficacité dont nous avons tous un besoin urgent. Tout en permettant de montrer par la pratique, ce qui permettrait de dupliquer cette efficacité à toutes les échelles.

Redistribuer.

Ce n'est pas en réduisant le temps de travail que l'on peut redistribuer les richesses mais en redistribuant les richesses que le temps de travail est réduit.

Nous prenons tout à l'envers !

Ainsi, ce n'est pas l'écologie que amènera à la grandeur de l'humain mais la grandeur de l'humain qui conduit à l'écologie.

Alors, des responsabilités ?

Chacun revendique ses droits, mais quant est-il des devoirs ?

Les mots eux-même sont définis dans leurs contraires ! La démocratie, le citoyen... L'amour, même.

Est-il responsable de voter pour des gens dont on ne connaît rien, que pour les rares personnes promues à lourds budgets de publicité, ou est-ce un abandon de nos responsabilités ?

Est-ce être adulte, capable de réponse, que de déléguer à d'autres sans s'investir dans la bonne marche d'une situation qui nous touche chacun directement ?

Appartiendrait-il à une élite de redistribuer des richesses ou à la multitude de contribuer à cette redistribution ?

Pour réduire cette fracture, combler ce gouffre entre les carences du plus grand nombre et les excès de quelque-uns ; pour alléger le fonctionnement de l'État, ne conviendrait-il pas que toutes les volontés se mettent en marche plutôt que d'attendre une solution qui ne viendra de personne d'autre que soi-même ?

Plutôt que de proposer un travail bénévole au sein des entreprises, comme il a été présenté, ne pourrions-nous envisager un investissement individuel et désintéressé pour le bon fonctionnement du collectif ? Comme il a déjà été expérimenté pour le meilleur fonctionnement de certaines communes ?

La redistribution des richesses conçoit la participation de chaque individu dans le collectif avant de pouvoir envisager un retour du collectif à chaque individu.

Cela commence peut-être par une meilleure communication auprès des individus pour que tous puissent comprendre ce en quoi ils sont concernés, mais aussi une meilleure communication entre les personnes déjà élues ou investies.

Globalités.

Un château de cartes.

Notre société pourrait être comparée à un immense château de près de sept milliards de cartes, monté en pyramide. A la base, un milliard de cartes.

Sur cette pyramide est juchée une boîte...

Ou une caisse, si vous préférez : une caisse d'épargne. Elle représente les richesses. Et le milieu de cette boîte se trouve au niveau de la pointe de la pyramide, laissant sa base au-dessus de la base de la pyramide : un milliard d'êtres humains crèvent de faim alors que quelques personnes détiennent la moitié des richesses.

Et on va nous faire croire que, pour le bien de tous, il va nous falloir faire monter cette boîte vers le haut...

Mais comment faire, me demanderez-vous, pour faire redescendre la boîte ?

Arrêter de travailler pour gagner de l'argent...

A dire vrai, il y a déjà un loustic qui vous a dit la même chose. Il y a deux mille ans : « *Vous ne pouvez servir deux maîtres à la fois, Dieu et l'argent. Cherchez premièrement le Royaume des Cieux et le reste vous sera donné de surcroît* ».

Ce qui ne veut pas dire de ne rien faire ! Ce que je veux dire, c'est d'apprendre à faire plaisir et à se faire plaisir.

Travailler pour faire plaisir et se faire plaisir, sans craindre pour ses besoins, ses moyens... Je sais que ça a l'air fou, comme-ça. Mais tout bien considéré, travailler comme des esclaves pour payer des intérêts d'emprunts toute sa vie, des transports en commun pour aller travailler, des frais de santé pour pouvoir travailler, et des tas de taxes et impôts sur le tout, ce n'est pas fou, ça ?

Et quand j'aurai bien travaillé toute ma vie, que je serai en âge de bâtir mon rêve, je n'en aurai plus la santé. Ou je serai mort... Par contre, des tas de gens auront vécu sur mon dos et j'aurai bien contribué à faire monter la boîte.
« Mais ce n'est quand même pas ma faute à moi si des pauvres gens meurent de faim ! C'est la faute aux élus ! »

Ben voyons !

L'écologie.

« *La politique est une affaire trop sérieuse pour être laissée aux hommes politiques !* »

L'écologie devient un argument commercial utilisé sous n'importe quel prétexte, politique ou religieux ! Renvoyée d'un bord à l'autre, chacun reproche à l'autre de promouvoir une écologie de supermarché...

Questions:

- Si un concept socioéconomique, une analyse politique, un principe philosophique, était correctement posé, ne devrait-il pas être reconnu par chacun et être unanimement approuvé?
- Ne serait-il pas envisageable de concevoir une philosophie où chacun puisse se reconnaître et trouver sa place? Où la Terre, Mère de toutes les Écritures, ne soit plus détruite, bafouée et réduite en esclavage? Où l'autre ne soit plus ignoré?
- S'il était un mot, une idée, qui puisse répondre aux attentes les plus cachées de chacun, quel pourrait-il être? Quel est le besoin primordial de chacun? Réussir? Réussir quoi? Réussir dans la vie, ou réussir sa vie? Combien sont ceux qui perdent leur vie à vouloir la gagner? Que veut dire « Réussir sa vie » ?
- Et si nous osions parler d'amour? Ne viendrait-il pas en réponse à tous nos maux?

Réponse: « **Écolovie** ».

École de la vie, vie de l'école, où apprendre à aimer découvre la rencontre avec l'autre comme un apprentissage de Soi.

L'écologie, C'est pratiquer l'expérience que l'autre, dans sa multiple diversité, est une expression différente de Soi. Si j'intègre ceci, si je l'accepte suffisamment pour le vivre, alors je peux comprendre que je suis comme une petite fourmi dans une gigantesque fourmilière. Mais je suis aussi la fourmilière dans son entier, où chaque fourmi œuvre à une création commune. Même si, d'un certain point de vue, deux fourmis semblent déplacer le même bout de feuille dans deux sens qui paraissent opposés: les deux fourmis sont la même fourmilière que soi-même !

L'écologie, cela veut dire que l'autre que je laisse mourir de faim, c'est moi que je laisse sans moyen de vivre ! L'autre que je juge, que j'accuse ou que je déteste, c'est moi que je juge, que j'accuse ou que je déteste ! L'autre que je refuse de voir ou dont je me détourne, c'est de moi-même dont je me détourne ou que je refuse!

L'écologie, cela veut dire que si un nombre nécessaire et suffisant de petites fourmis prend conscience d'une découverte, cette découverte sera la conscience de toutes les fourmis.

Cette découverte de l'écolovie, c'est l'unité. Si chacun prend conscience de cette découverte que je suis l'autre et que l'autre est moi, la même fourmilière, alors, aujourd'hui, il n'y a plus de guerre, plus de frontière possible !

Cela semble impossible? C'est pourtant incroyablement simple !
Pourquoi remettre à demain le bonheur présent, cadeau d'aujourd'hui?

L'écolovie, c'est arrêter de faire l'autruche: « *Tant va la tête dans le sable qu'à la fin, elle se perd !* » **Sans cette conscience, point d'à venir possible...**

l'écolovie, c'est avoir un comportement adulte: si je vois que quelque chose est à faire, le faire, sans attendre que quelqu'un le fasse à ma place !

L'écolovie, c'est avoir le courage de regarder dans les yeux de l'autre comme dans son miroir, et accepter ce que cette rencontre tente de me faire comprendre.

Cela ne veut pas dire de tout accepter dans ma vie ! A toujours pousser plus loin les limites de ma tolérance, j'en perdrais mon identité... Je reste toujours maître de mes choix et il ne peut m'arriver que ce que j'autorise !

Je sais, c'est dur à accepter ! C'est pourtant là une simple vérité, une Loi universelle... Mais de toute vérité, son contraire est tout aussi vrai, c'est une autre Loi universelle ! Il m'appartient donc à moi de choisir la vérité qui me convient. Je peux donc choisir de comprendre l'autre comme un apprentissage de moi.

Alors, mais alors seulement, je peux dire, dans mon cœur, à cette autre conscience de moi: « Bonjour ! Je te vois, je te reconnais ! Je te remercie pour tout ce que tu m'as permis d'apprendre, mais je ne te souhaite plus dans ma vie... Au revoir ! »

Quelle que soit cette conscience ! La peur des araignées, l'allergie au poil de cheval...

Ou un homme politique ! C'est pareil !

Il est moi et je suis lui: la même fourmilière !

Regarde: je le critique, je shoot dans la fourmilière ! Que se passe t-il? La fourmilière entre en effervescence !

Je l'ignore ? La fourmilière m'envahit...

Mais si je l'accepte? Alors, dans mon cœur, je lui dis: « Je suis désolé, je ne t'ai pas compris, mais je t'aime ! »

Idées au cœur... Et si j'osais parler d'amour?

Chacun veut changer: le monde, les autres, soi...

Mais personne ne semble voir ce qu'il conviendrait de modifier. Nous vivons dans un système où c'est la compétition, la course au profit, qui fait Loi. Dans ce système, il ne peut y avoir que toujours plus d'exclus, toujours plus de différence. Parce que cette compétition divise les gens, et les richesses.

Ne serait-il pas temps de prendre conscience qu'il nous faut lâcher prise sur ce système et en laisser un autre prendre sa place?

Ce nouveau système existe, il fonctionne sur la coopération. Dans ce système, il n'y a plus de patron ou de salarié, mais de l'activité, du logement, accessible à chacun. Toutes les richesses se redistribuent, parce que ce système multiplie.

Vous n'y croyez pas?

Alors surtout ne faites rien! Continuez de croire aux reflets des miroirs aux alouettes que sont les télévisions... Ou continuez de courir après ce profit, qui finira bien par vous avoir à votre tour, un jour où l'autre...

Mais si vous croyez que c'est possible de remettre le pouvoir entre les mains de chacun, de reprendre nos responsabilités, alors ensemble nous pouvons vivre une magnifique aventure où chacun est co-créateur

Pour sortir de toutes ces aberrations, entre autre de parler de développement durable dans un système qui ne permet de durer qu'aux plus riches !

Pour dire aux Hors la Voix: la parole est à vous !

Pour oser parler d'amour et sortir de la peur, de la division et de l'assistance, ces outils qui consolident le pouvoir.

J'ose croire que c'est possible... Et vous?

La politique.

La politique peut accompagner un changement de situation, même si de toute façon, ce changement se fera.

Chacun a pu voir ce qu'il se passe en Grèce, n'est-ce pas ? Ces événements sont largement couverts... Mais, ce qu'il s'est passé en Islande, qui est au courant ?

Et il est ainsi de multiples exemples. De ce qu'il s'est passé le 12 octobre 2011, il n'a été montré que quelques violences dans une ville, en Italie. Une ville, sur Mille, sur toute la planète ! Des millions de gens dans la rue, une organisation époustouflante, des Brigades de Clowns, de Peace Maker, des équipes pour couvrir tous les besoins, un enthousiasme incroyable ! Seuls ceux qui y étaient ont vu des images.

Aujourd'hui, tous les jours, des gens se lèvent...

Mais on va nous faire croire que la seule solution possible est de relancer la croissance par une politique d'austérité.

A qui profite cette solution ? Aux banquiers, merci. Ou en tout cas, aux quelques personnes qui détiennent les banques. Pas ceux qui y travaillent.

Ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est comment il est encore possible, malgré tous les moyens d'information disponibles aujourd'hui, de faire croire que cette politique qui nous est imposée puisse connaître une quelconque pérennité.

Cette politique ne peut que conduire à une montée du fascisme, des conflits qui rapportent toujours plus d'argent aux mêmes personnes ; à la ruine de l'humain et de la planète.

N'importe comment, cette politique ne peut aboutir.

Parce qu'il n'est pire violence que la pauvreté ni pire crime que de laisser un enfant mourir de faim, soutenir cette politique de paupérisation de l'humain au profit des pouvoirs financiers revient à perpétrer un crime contre la Terre et contre l'Humanité.

Nous avons donc deux alternatives :

Soit les gouvernements prennent une claire conscience des enjeux et s'engagent fermement dans une politique favorable à la croissance de l'être plutôt qu'à celle de la consommation.

Soit ces gouvernements vont se faire éjecter par le Peuple.

Ceci est clair, définitif et ne peut être ni masqué ni contourné.

Ce à quoi nous allons assister et/ou participer dans les prochains mois, c'est à la réappropriation par chaque être de sa propre souveraineté. A la redécouverte par chaque être humain de sa propre dimension Divine. Au réapprentissage de l'usage de l'argent au service noble de la création et non plus en tant que maître esclavagiste. A la redéfinition de mots tels que la mort, le travail, la vie, l'amour, l'être, en réponse aux maux dont souffrent les Peuples de la Terre et la planète elle-même. Et, enfin, à la disparition du pouvoir et des frontières.

Ne vous leurrez pas : ce dernier point est déjà acquis et est en ce moment même en cours de traitement.

On me répondra sans doute que la prise de décisions nécessaires à la croissance de l'être humain plutôt qu'à celle de sa consommation conduirait à un effondrement des marchés financiers. Certes, c'est possible.

Mais de toute façon, d'une part, le maintien des politiques d'austérité préconisées conduirait à un semblable résultat. D'autre part, ces fameux marchés financiers et la spéculation en elle-même sont appelés à disparaître et à être remplacés par d'autres systèmes, fonctionnant eux sur des principes de symbiose et de coopération.

Sauf que dans le premier cas, cette solution envisage le profits de quelques-uns au péril de la Planète et de l'Humain. Dans le deuxième cas, nous pourrions voir apparaître rapidement des inventions qui nous semblent actuellement inimaginables. Dont la libération, la mise à disposition gratuite et infinie de toutes les énergies.

Cette libération ce fera de toutes façons et est déjà en cours. Elle rendra caduques, par exemple, les OGM, les filières pétrochimiques et nucléaires...

Il est bien difficile de trouver les mots justes pour décrire l'inimaginable. Comment annoncer en effet la disparition d'un monde dans lequel nous vivons, pour la naissance d'un autre dont la beauté n'est pas encore accessible à nos esprits ? Un Monde qui est déjà né et qui se développe maintenant.

Comment vous dire ? « Ne craignez pas ! »

Mais osez vous lever.

Toutes les polices du monde ne pourront défendre les banques contre les Peuples qui se lèvent.

Aux gens du Peuple, je voudrais dire : levez-vous, osez accepter être aimés, marchez, célébrez...

« Soyez heureux, soyez fiers, soyez respectueux ! » Vous êtes Magiques ! Vous êtes Aimés.

A ceux qui sont au pouvoir, aux Chefs d'États et aux Gouvernements je voudrais pouvoir dire : « Servez ! Non plus l'argent, mais l'Être. Ou vous serez remplacés. »

Aujourd'hui, les bénéfices dus au travail des humains vont à ceux qui apportent l'argent. Cette situation ne peut plus durer. Si ceux qui détiennent l'argent n'apprennent pas très rapidement à partager et à réparer les injustices, alors cet argent leur sera repris.

Je vous en conjure : ne prenez pas ceci pour une menace !

Je souhaite vous éviter les souffrances de contractions que vous provoqueriez par votre résistance : lâchez prise, abandonnez-vous à ce qui vient.

Et... En pratique ?

Libérez !

- Libérez l'information.

Une volonté de contrôle des Médias ou de l'internet ne conduit qu'à un seul résultat : leur discrédit. Plus personne ne croit ce qui leur est annoncé.

Libérer l'information, c'est rendre à ceux qui la font leur libre-arbitre et leur permettre de communiquer ce qui se fait de beau, partout sur cette terre.

Si l'on parlait autant de la paix ou de la famine que d'une coupe du monde sportive ou d'actes de terreur, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus de guerre ni plus de faim.

- Libérez la terre.

L'accès à la terre est aujourd'hui réservé ou détourné.

Permettre à des micros structures d'accéder à la terre, c'est favoriser le travail Humain, l'échange direct et local et diminuer l'empreinte écologique.

C'est permettre aussi de favoriser l'émergence d'un autre besoin de l'humain, basé sur ce que j'appelle la « Théorie Noumènale ». Au delà de la chose en soi.

L'illustration pourrait en être un plant de tomate. Prenez deux tomates. Une que vous aurez achetée dans une grande surface, qui viendra d'une culture hors-sol ou industrielle. L'autre que vous aurez cueilli sur un plant de tomate cultivé par vos soins, auquel vous aurez apporté votre attention et votre amour. Il n'est pas question ici de l'usage ou non de poisons tels que engrais ou pesticides. Mais de votre amour. Ce ne sont pas les même tomates ! D'abord, elle n'ont pas du tout le même goût. Mais surtout, cette tomate que vous aurez cueillie, que vous mangez aussitôt sans même prendre la peine de vous déplacer, vous apportera un sentiment de satiété immédiat. Il n'est nul

besoin d'en manger deux. Cette tomate vous apportera « autre chose ».

Du bonheur. De la fierté. Du respect...

Des choses qui ne connaissent ni valeur, ni prix. Et qui répondent pourtant à un insatiable besoin de chacun et dont chacun demeure le seul maître. Le seul responsable : capable de réponse.

Libérer la terre, c'est aussi arrêter de l'exploiter à outrance pour le profit, de l'empoisonner sans rémission. C'est apprendre à la caresser pour qu'elle nous redevienne Mère, en recevoir le bonheur qu'Elle nous donne, l'aimer, la respecter. Et ce qu'Elle porte avec Elle, animal, végétal ou minéral.

C'est l'écouter et la comprendre. Comprendre, aussi sa frustration et celle des animaux, de ne pas être considérés pour ce qu'ils sont.

– Libérer la santé.

La situation actuelle conduit à une impasse, simplement par ignorance, et donc peur, du décès.

La mort est une naissance. Un accès vers un monde de Lumière auquel nous allons tous et chacun accéder maintenant.

Alors, pourquoi vouloir à tout prix maintenir dans la souffrance des êtres qui n'aspirent qu'à la paix de cette Lumière ? Pourquoi leur interdire cet accès ? Pour gagner de l'argent ?

Mieux vaut gai rire que soi nier.

Chaque être humain dispose d'une énorme puissance de guérison. Par l'amour.

Libérer la santé, c'est permettre à chacun de choisir son Passage, par le décès ou par sa transmutation. C'est permettre à chacun de se réapproprier sa propre puissance de guérison.

– Libérez le travail.

Le travail constitue un besoin humain viscéral.

Non pas en l'attachant à une nécessité de ressource.

Ce concept est totalement frauduleux. Il ne permet que l'appropriation de richesses créées par un grand nombre au profit de quelques-un. D'ailleurs, par cette définition du travail, ce ne sont pas les êtres qui travaillent qui gagnent de l'argent mais ceux pour qui ils travaillent.

Non ?

Le travail, la capacité d'être créateur, l'activité de création, c'est mettre une

âme dans ce que l'on fait. Le travail, c'est l'activité qui consiste à créer de l'amour.

Par l'échange permis par la rencontre, ou par l'activité: « Sois ce que tu Fais ! »

Alors le travail devient une passion, un passage vers le bonheur. Et nul être qui pratique cette définition n'a envie d'arrêter de la pratiquer ! Il n'est plus question alors d'un quelconque retrait.

Pour permettre de libérer le travail, pour qu'il ne constitue plus une torture largement nuisible à la santé, pour que la retraite ne devienne plus une Bérézina, il conviendrait peut être d'envisager autrement la ressource ?

– Libérez les ressources.

On va me dire que ce n'est pas possible. Qu'il faut travailler pour vivre.

Et non...

Mais c'est la fin des haricots ! Qu'est-ce qu'ils vont faire, tout ces gens, s'ils n'ont plus besoin de travailler pour vivre ? Personne ne voudra plus travailler à la chaîne en usine, ou au bureau, ou pour ramasser les poubelles, balayer les rues ! Cela nous promet un foutoir indescriptible !

Ne serait-il pas possible de concevoir que l'on puisse faire les choses par plaisir ? Ben oui, même nettoyer les toilettes, il est possible de le faire par plaisir. N'est il pas possible que l'être humain puisse devenir adulte : voir ce qui est à faire et accepter de le faire sans attendre que ce soit un autre qui le fasse à sa place ? Le sortir de cette assistance ou il est réduit ?

Se réapproprier sa propre souveraineté, c'est aussi réapprendre à être soi-même responsable, être soi-même en capacité de répondre aux besoins communs. Même s'il s'agit de nettoyer les toilettes !

Libérer les ressources en accordant à chacun un revenu d'existence, c'est permettre à chacun de se redécouvrir créateur, de participer à créer des richesses.

Ce ne serait bien sûr qu'une transition pour permettre la redistribution de ces richesses, mais le potentiel est immense.

– Libérez les énergies.

Je devrais plutôt proposer d'« arrêter d'interdire » leur libération.

Des groupes de travail existent déjà pour cette recherche. Des inventions existent depuis plus d'un siècle et d'autres arrivent continuellement.

Il est possible, aujourd'hui, de produire de l'électricité gratuitement, à l'infini, pour un faible investissement d'installation et sans aucune empreinte sur l'environnement.

A ma connaissance, un moteur à essence a un rendement de 40%, un moteur diesel, un rendement de 50 %. Un chauffage au fuel:70 %. La nouvelle génération de moteurs électriques ? 98 % ! Le même que celui de la photosynthèse ! Il n'y a même plus besoin de batteries, l'électricité peut être produite directement, par exemple sur un véhicule...

Et ce n'est qu'un tout petit début. Permettre, ou mieux favoriser la recherche dans ce domaine, c'est ouvrir une porte fabuleuse.

Cette recherche passe, ici encore, par la Théorie Noumènale. Une recherche qui rallie, par exemple, les découvertes physiques, la création artistique, la démarche spirituelle, philosophique, en une seule globalité unitaire par une sorte de « zoom arrière » permettant de changer de point de vue.

- Libérez... La Vie ?

La Beauté a été sacrifiée sur l'autel de l'argent.

L'émerveillement emprisonné derrière des écrans.

La Terre et l'Humanité ont été soumises à l'exploitation, à l'esclavage, et sont menées à la ruine.

La Vie a été violée, battue, empoisonnée, torturée ; soumise aux pires souffrances.

Mais vous avez reçu une Promesse : la Promesse d'une Nouvelle Jérusalem.

Voici cette Promesse. Elle est là !

Tout autour de la terre. Tout autour de chaque être.

Constitution Universelle de transition.

1- La présente Constitution n'est pas un Acte fini. Elle propose des pistes de réflexion, des portes ouvertes vers un nouveau modèle de société ci-dessous nommé « La Nouvelle Humanité ». Cette présente Constitution reste donc ouverte à une perpétuelle élaboration permise par la participation de chacun(e) sur la base de ses propres ressentis, expériences ou réflexions.

2- La Nouvelle Humanité ici présentée consiste en un modèle de société fonctionnant sur la compréhension du principe d'Unité ; sur l'Offrande, le partage et la solidarité entre tous et pour chaque être vivant.

3- Chaque être humain, quelque soit son origine, sa naissance, ses compétences ou facultés, son lieu d'existence, ses croyances ou compréhensions, ses connaissances, son âge ou son parcours, ses richesses ou son patrimoine, représente une expérience unique de soi. Le Principe d'Unité considère que nous sommes tous une expérimentation unique, originale et indissociable d'un seul et même Être.

4- En conséquence, refuser, ignorer, réduire ou critiquer une expérience différente de la sienne, revient à refuser, ignorer, réduire ou critiquer une partie non acceptée de soi même : le ressenti exprimé face à une personne, une situation ou un événement, représente une réponse à une question que l'on ne se pose pas. Écouter ce que l'on dit et l'accepter pour soi constitue un outil d'évolution, à la fois personnelle et collective.

5- Chaque être humain détient, de par même sa naissance, un libre accès inconditionnel et inaliénable à la terre ainsi qu'à sa culture et à ses richesses, à la Culture, l'information et à la connaissance, à l'activité et à la création, à la mobilité et au déplacement, à l'éducation et à la formation, à la santé et à l'épanouissement, à la possibilité de se loger, de se nourrir, de se vêtir, de participer ou de créer selon ses besoins ou plaisirs, à la liberté de ses idées, de penser, ou de représenter, soi même ou tout groupe, collectif, communauté agréant à cette représentation.

6- La responsabilité unique de tout être humain est d'être heureux, d'éclairer le monde par son rire. Le reste appartient à son choix d'interagir avec l'autre et avec son environnement, avec sa nourriture ou avec tout ce qu'il peut créer ou produire.

7- La transition en cours vers la Nouvelle Humanité ne se fait pas par l'action. Mais par la reconnaissance de Sa propre Souveraineté, et par là de Celle de l'Autre et de tout être. Par sa capacité à recevoir, à accueillir un autre modèle de société, par sa capacité à oser accepter être aimé, par la Célébration de la Joie, de l'Amour, de la paix, de l'Unité entre les Peuples, de la Terre et de cette Nouvelle Humanité.

Célébrer l'Amour le crée et est de la capacité de tous.

Par les points ci-dessus énumérés, la présente Constitution Universelle envisage un Monde où ne trouvent plus d'utilité ni de raison d'être : les armes, la spéculation, la publicité, l'exploitation, le profit ou la cupidité, la corruption ou la mise en esclavage sous quelque forme qu'elle soit. De la même façon, sont reconsidérés et remaniés les secteurs de la santé, de l'agriculture et de l'alimentation, de la recherche, de l'administration, de l'éducation, de la justice, de la finance et du crédit, de l'assurance, du commerce et du service, de la communication, du transport et de la mobilité, de l'énergie et de l'activité.

Ce nouveau modèle de société permet l'accès, pour chaque être, à une richesse, une abondance, une beauté et un bonheur de vivre difficilement perceptible ou imaginable aujourd'hui. Pour illustration, l'argent dépensé aujourd'hui en une seule semaine pour l'armement permettrait l'éradication définitive de la faim sur notre planète. Si l'on fait le cumul de toutes les économies et des gaspillages évités par ce modèle de société, complété des nouvelles pratiques agricoles déjà expérimentées avec succès parfois depuis plus de trente ans et des autres pratiques allant dans le même sens, enrichi de l'apport permis par la créativité de chaque être si son activité n'est plus associée aux moyens d'existence, la somme de richesses cumulées réalisée est astronomique !

Le plus grand génocide de tous les temps...

Le plus grand génocide de tous les temps, le plus grand nombre de victimes, n'est pas du à la guerre ou aux conflits armés, non. Les victimes de ces conflits, même si cette situation est intolérable, ne se comptent qu'en millions.

Le plus grand génocide de tous les temps est issu de l'industrialisation de l'agriculture. Les victimes de ce génocide se comptent en milliards.

Ces victimes ne se limitent pas aux populations, la plupart du temps agricoles, condamnées à mourir de faim par l'industrialisation de l'agriculture. Les victimes de ce génocide ne s'arrêtent pas non plus aux personnes atteintes de cancers ou d'empoisonnements directement liés à l'industrialisation de l'agriculture mondiale.

Les victimes de ce génocide sont la Terre, et l'Humanité dans son ensemble.

Parce que la terre industrialisée est morte. Elle devient un substrat inerte où les éléments nécessaires à la croissance des plantes que nous consommons sont apportés artificiellement. Si bien que l'agriculture industrialisée s'en passe, et produit des aliments en hors-sol, sans plus besoin de la terre. Mais ces aliments sans Terre, qu'ils soient produits dans une terre inerte ou hors-sol, sont malades. Ils reçoivent donc tout au long de leur vie des « médicaments », soi-disant pas nocifs pour l'humain, mais qui pourtant nous empoisonne à petits feux, tout autant qu'ils empoisonnent définitivement l'air, la terre et l'eau.

Toutes les valeurs humaines de base, essentielles, de l'agriculture ancestrale, sont spoliées, dénigrées, combattues dans un conflit ouvert. Un combat à mort !

Mais sans ces valeurs essentielles à la vie, comment pourrez-vous croire que soit possible, la vie ?

Ne voyez-vous pas ? Ne voyez-vous pas que ce n'est pas là-bas, loin, à l'autre bout du monde ? Ne voyez-vous, chez vous, autour de vous, que la terre devient un désert ? Ne voyez-vous pas, autour de vous, parmi vos proches, vos parents, vos voisins, les personnes que vous aimez mourir de cancer ? Ne voyez-vous pas ces enfants naitre difformes ou mal formés ?

Ne voyez-vous pas tout simplement que dans nos pays « riches », en France, près d'un habitant sur deux ne peut plus subvenir à ses besoins et se voit condamné à vivre à crédit ? Des gens qui travaillent, qui perçoivent un salaire, et qui sont dans le rouge au quinze du mois, ne les entendez-vous pas ?

N'est-ce pas criminel ?

Et s'il y avait crime, à qui profiterait-il ?

A qui profite cette situation ? Qui l'a conduite ? Ne serait-ce pas le système bancaire ? Quatre institutions mondiales qui ont acquis le droit d'éditer la monnaie et qui par-là se placent au-dessus des Lois. Qui édictent leur loi. Qui conduisent les conflits, les industries et les gouvernements.

Comment est-ce possible ? Comment est-il possible que quelques personnes puissent en conduire des milliards à une mort certaine, sans voir qu'elles se condamnent elles-mêmes dans la foulée ? Comment est-il imaginable que cette multitude puisse se laisser manipuler ? En attendant la mort, sans révolte...

L'intention abordée ici n'est pas de condamner, ni même poursuivre ces individus qui se rendent coupables de crime contre l'humanité et contre la Terre. Ces responsables, ou plutôt irresponsables de génocide. Car alors il faudrait poursuivre tout le monde, parce que par notre acceptation nous sommes tous complices !

L'intention serait plutôt de poser une question : « Ne serait-il pas temps de réagir ? ».

Ou de montrer ce qui est possible. Montrer ce que certains font déjà, parfois depuis longtemps, et qui fonctionne ! Montrer ce que tout le monde peut faire, aujourd'hui, partout... Montrer que, non seulement un monde de paix, d'amour, de solidarité et de partage est possible, mais qu'il existe déjà, qui se montre et se développe partout sur la Terre.

Arrêter de croire ce qui est montré par les médias et aller chercher l'information soi-même. Sortir des écrans. Aller à la rencontre de ses voisins. Arrêter d'acheter ce qu'on nous fait croire qu'il nous faut à tout prix pour être quelqu'un. Arrêter d'acheter ce qui nous empoisonne, ou les produits vendus par ceux qui nous empoisonne, l'Humain et la Terre.

Ceci, tout le monde peut le faire, aujourd'hui même !

Planter ! Planter un arbre, la Terre en est affamée ! Ce sont les premières victimes de l'industrialisation de l'agriculture, et l'agriculture ne peut s'en passer. Semer ou planter quelques légumes devant sa porte, pour les offrir. Et réapprendre la Terre, la rencontre, et le plaisir d'offrir. Semer des fleurs dans la grisaille pour rendre couleurs à la vie, à la ville.

Créer. Ne plus subir, mais devenir créateur de sa vie. Et réapprendre le bonheur...

Cela aussi tout le monde peut le faire.

Vous êtes journaliste et vous avez droit de faire paraître l'information. Alors, plutôt que de transmettre ce qu'on vous donne pour vérité, qui conduit à la mort, n'avez-vous pas envie de vivre ? Montrez !

Vous êtes élu et vous avez devoir de rendre possible ce qui est nécessaire.

Rendez vos talents à la vie, à la Terre et à l'humanité. Oubliez ceux qui vous tiennent, ils ne dureront pas.

Vous êtes agriculteurs. Vous êtes les médecins du monde. Revenez dans les pas de la Terre, notre Mère : ce sont les pas du bonheur.

Alors, toutes ces inepties disparaîtront, parce qu'elles ne seront plus alimentées. Si plus personne n'y croit, elles n'existeront plus, tout simplement.

Vouloir se battre contre la faim ou contre la misère dans le monde, ce serait comme de vouloir soigner une personne qui se fait amputer des deux jambes à la scie, sans anesthésie et sans garrot ; en oubliant d'arrêter de scier les jambes.

Nous sommes arrivés à l'os. Et c'est vous qui tenez la scie ! Jetez-là !

Particularités.

L'agriculture symbiotique : la fin d'un Mythe !

NON ! L'agriculture spécialisée, chimique, ne peut pourvoir au besoins d'une population mondiale croissante

L'agriculture de l'avenir est symbiotique.

La symbiose, c'est l'interaction illustrée par l'abeille qui butine une fleur et la féconde en récoltant le pollen dont elle a besoin. Ou le poisson clown qui se protège en se cachant dans une anémone de mer et qui la nourrit des miettes de ses repas.

En agriculture symbiotique, la symbiose est illustrée par exemple par des canards qui vont labourer une rizière en la débarrassant de ses parasites et qui la fertilisent de leurs fientes. Ou des cochons qui feront le même travail sur des terres non immergées.

En agriculture symbiotique, il ne s'agit plus de lutter contre la nature, mais de « jouer » avec elle ! Et ceci à tous les niveaux...

Démonstration :

Dans le cadre d'une agriculture spécialisée, il faudra en moyenne un hectare pour nourrir une vache, aussi bien en Europe qu'au Japon. Cette vache produira de la viande pour subvenir aux besoins alimentaires carnés d'environ cinq personnes pendant un an, dans le cas d'une vache allaitante élevée pour la production de viande. Et cet apport de viande ne pourra évidemment pas suffire à combler les besoins journaliers de ces cinq personnes.

Pour ce qui est de l'agriculture symbiotique, ce même hectare, par une combinaisons d'arbres et de plantes implantés pour pourvoir à l'ensemble des besoins en fruits et légumes, pourra subvenir aux besoins de combien de personnes ?

Dix familles ! Oui : dix familles, c'est à dire près de quarante personnes, soit huit fois plus, qui elles auront leurs besoins alimentaires journaliers largement pourvus. Mais ce n'est pas tout ! Sur ce même hectare, les sous-produits, fanes et invendus pourront nourrir une vache, en plus. Cette vache sera dites « à deux fins », de ces races en voie de disparition, qui produisent certes moins de lait, mais dont ce lait est jusqu'à deux fois plus riche que les races spécialisées. Et ces vaches produisent aussi de la viande de bonne qualité, ce que ne font pas les races spécialisées.

Et ce n'est toujours pas tout ! Parce que sur ce même hectare, vous pourrez aussi avoir dix poules, qui vous donneront les œufs, Plus des volailles ; une autonomie énergétique par la transformation des sous-produits et une autonomie agricole par compostage des fumiers.

Là où une agriculture spécialisée doit acheter des aliments et des produits chimiques pour élever une vache, l'agriculture symbiotique n'achète rien. Et quand une exploitation agricole utilise cent cinquante hectares pour faire vivre un agriculteur, on ne parle même pas de la famille ! Une ferme de trois hectares fait vivre la famille, en laissant encore du travail à des aides extérieures, avec très peu de matériel.

Mais le plus beau, le bouquet final, c'est que l'agriculteur symbiotique ne vend pas ses produits ! Il les offre !

C'est à dire qu'il n'y a plus besoin de peser ou de mesurer : les produits sont mis en paniers deux fois par semaines, selon les goûts et besoins des consommateurs, qui ne sont plus des clients, mais des amis. En échange de ces cadeaux, les amis offrent en retour une petite enveloppe pour les remercier. Parce que dans cette agriculture symbiotique, le paysan devient le médecin de la famille ! Et il est considéré comme tout à fait normal que cette personne perçoivent une rémunération de médecin, non d'exploitant agricole.

Et ce n'est pas là une vue de l'esprit issue d'une quelconque utopie, mais des chiffres concrets basés sur trente années d'expérience.

Les conséquences de cette agriculture symbiotique sont énormes !

Les gens qui vivent du travail de la terre en gagnant convenablement leur vie, peuvent faire vivre tous les autres. Sans compter les bénéfices humains énormes dus à l'éradication de la faim dans le monde, la disparition des pollutions et des maladies qui y sont dues, pour ne citer que ces quelques exemples parmi un vaste répertoire.

La production des surfaces agricoles actuellement cultivées dans le monde peut être multipliée par sept en dix ans.

L'agriculture spécialisée est un mythe qui va disparaître, seulement défendu par quelques-uns parce qu'il fait la fortune d'un tout petit nombre, aux trop lourds dépendants de tous les autres.

A vos jardins !

A voir : « Les Moissons du Futur » de Marie-Monique Robin.

L'immigration.

La situation de l'immigration représente une urgence.

D'une part permettre à des gens ; des hommes, des femmes et des enfants, persécutés, affamés ou massacré dans leur pays, de pouvoir retrouver une sécurité, une dignité et une autonomie chez eux.

D'autre part gérer l'urgence de la situation des personnes dans leur terre d'accueil pour leur permettre, là où ils arrivent, d'accéder à cette même sécurité, dignité et autonomie.

Ce constat propose donc d'envisager deux axes d'action :

- Un devoir d'ingérence d'un organisme ou mouvement capable de rayonner et de faire rayonner la paix là où il y aurait conflit.
- Un devoir d'accueil dans les pays où les migrants en situation de survie auraient pu être amené à ce refuge pour ne pas mourir.

C'est dans cet esprit que le Mouvement Liberté Égalité Fraternité, porté au niveau International, pourrait trouver une utilité et une efficacité pour réunir « ceux qui peuvent » et « ceux qui veulent ».

La Défense.

Les plus grandes conquêtes ne se font pas en portant la guerre au cœur des Nations mais en apportant la Paix dans le cœur des Hommes.

Il nous faudra passer de « Qui veut la Paix prépare la guerre » à « Qui veut la Paix la bâtit. C'est en tournant le dos à la dualité que nous pouvons apercevoir la Paix. Elle se conçoit par notre conscience d'Unité.

Ce qui ne veut en aucun cas dire que nous pouvons nous passer de l'Armée.

L'Armée est un appareil parfaitement rodé et disposant de moyens humains, matériels et intellectuels digne de considération.

Mais ne pourrions-nous envisager une autre utilisation de cette Armée ?

Par un encadrement de certains publics pour la réhabilitation de bâtiments et de terrains appartenant à l'État en logements et jardins, par exemple. Il y a, en France, cent mille hectares de terres cultivables disponibles appartenant à l'État. De quoi nourrir plus de trois millions de personnes. Les bâtiments sont disponibles dans les mêmes proportions. N'y aurait-il pas là quelque-chose de beau à construire, pas tellement plus coûteux que d'utiliser des Forces de l'Ordre contre des personnes contraintes à l'illégalité pour survivre ?

En réhabilitant ces mêmes personnes dans leur dignité, par la réhabilitation des propriétés foncières considérés ?

La Justice

Une idée : et si nous pouvions travailler avec les prévenus plutôt que seulement les poursuivre et les défaire de toute dignité, pour les rendre responsables. N'y aurait-il pas parmi ces prévenus des sources d'inspiration intéressantes, par leur vécu ?

Comme l'organisation d'une table ronde réunissant ces prévenus et les professionnels de l'incarcération, par exemple.

D'après mes sources, issue du milieu carcéral, un prévenu incarcéré coûte à l'État quatre mille Euros par mois. Ne serait-il possible d'optimiser ces charges pour en faire un produit ? Non un travail obligatoire, mais une proposition d'utilité publique par une participation responsable.

Question à un prévenu incarcéré en attente de jugement depuis quatre années :

- Pourquoi penses-tu que la Justice est mal perçue par le Peuple ?
- Parce que la Justice enfume le Peuple ! (Sic!)

« La justice utilise la Loi pour ne pas régler des situations par un refus de responsabilité de Magistrats en charge de l'application des peines. »

En parallèle, un esprit procédurier contagieux engorge les Tribunaux pour des plaintes faisant porter à d'autres les responsabilités refusées.

Tout ceci, entre autres éléments, conduit à l'asphyxie de la Justice.

D'où, toujours la même logique : rendre la dignité plutôt que de combattre les conséquences de sa chute par la Force.

Autres.

Nous ne pourrions pas ici faire le tour de toutes les particularités, par tous les Ministères qui les représentent.

Ces exemples ne tentent que d'illustrer un esprit de propositions, auquel chacun voudra bien participer.

Se réunir, se rencontrer, partager ses idées et tenter d'effacer nos différences ; communiquer au plus large pour investir le plus grand nombre...

Voilà cette chose belle et difficile à laquelle nous avons à travailler, cette chose belle et difficile qui, en la réalisant, voit naître la Fraternité entre celles et ceux qui y participent.

Annexes.

Une théorie bouleversante !

Au début de mes recherches je m'étais intéressé à une première approche : celle du plus petit dénominateur commun, ou PPDM. Par cette approche je m'étais demandé ce qu'il se passerait si, au lieu d'une pratique courante qui consiste à aller toujours plus avant dans l'investigation, nous pratiquions un « zoom arrière ». Quelle serait la vue si nous nous placions en un point « en dehors » de l'univers pour l'envisager ?

Dans cette recherche de PPDM, j'ai pu ainsi apercevoir que le point commun aux problèmes de notre société actuelle tiendrait en la compétition. Si c'est le cas, quel serait le contraire de cette compétition ? La symbiose. J'ai donc imaginé un modèle de société qui, au lieu d'être pyramidal par le fait de la compétition, serait torique par l'usage de la coopération. Comme une galette des Rois, avec une fève pour chaque Un, tous les individus étant connectés entre eux. Ce modèle économique symbiotique est en cours d'installation, déprogrammant du même coup son antécédent pyramidal...

Mais quel serait le point commun entre la science dans tous ses domaines, la création artistique dans toutes ses applications, la philosophie et la spiritualité ? A ne pas confondre les domaines spirituels et religieux.

La Théorie Nouménale.

Qu'est-ce que c'est ?

La théorie Nouménale tient son nom du « Noumène » de Kant : « Au delà de la chose en soi. »

Cette recherche de l'au delà de la chose en soi permettrait d'envisager qu'il existe une énergie en toutes choses qui n'est ni mesurable ni quantifiable et que nous ne pouvons envisager que par une sensation de bonheur. Ce serait la différence, par exemple d'expérience, entre un fruit ou un légume, prenons une tomate, issus d'un jardin biologique amateur et la même tomate issue des rayons d'une grande surface de commercialisation. D'une part, dans le premier cas, nous mesurons une sensation de bonheur ; le goût n'a rien à voir ! Mais nous pouvons aussi ressentir une rapide sensation de satiété. Cette tomate cultivée avec plaisir nous apporte du plaisir ! Celle cultivée et commercialisée pour de l'argent est fade à tous les points de vue, dénaturée.

Alors ? Dans cette perspective, que donne la recherche du PPDM universel ?

Je l'avoue, j'ai eu énormément de mal à comprendre cette réponse, quand elle m'est apparue en 2006. Mais quand j'ai compris, j'en ai été abasourdi ! Je m'étais d'abord dit que quand une idée se présente elle apparaît en plusieurs

endroits à la fois. Aujourd'hui, huit années plus tard, je remarque que si nous pouvons voir paraître des théories qui s'en approche, aucune à ma connaissance la dévoile. Je vais donc tenter de vous la montrer.

Le point commun, le plus petit dénominateur universel est que nous voyons tout à l'envers.

La clef qui réunit la physique quantique à la physique mécanique, la biologie, la médecine, la philosophie et la spiritualité...

Nous voyons tout, à l'envers !

Développement.

Ce que nous voyons plein est vide et ce que nous voyons vide est plein.

Ce vide serait la plus haute, voir l'absolu de la densité, de la transparence et de la vibration. Cette vibration étant perçue par la recherche scientifique et désignée sous le nom de « champ ».

Cette vibration ne serait autre que « L'Amour », La Parole : la vibration initiale, fondamentale. Mais L'Amour n'est pas créateur, il serait la voie d'accès au Créateur qui, Lui, serait « L'imaginaire ».

Mais revenons à nos photons !

Si le vide est plein, ce serait donc que ce que nous voyons plein n'est pas plein... Il n'est pas vide non plus, mais une projection dans ce « vide » multi-dimensionnel. Comme la projection d'un film sur un écran de cinéma nous montre l'illusion d'une réalité. A la différence que le « projecteur » n'est pas hors de l'écran, mais « dans » l'écran.

Ce « Projecteur », cet « Imaginaire », l'Idée de l'idée, n'est pas non-plus quelque part dans ce vide qui est plein...

Mais alors, où est-il ce projecteur ?

Dans le cœur de chaque Un !

Ce serait donc chaque être qui « projette son film ».

Un diamant bleu (Dit Amant?) que nous pouvons visiter. En descendant dans notre cœur nous pouvons voir ce Diamant et rentrer dedans. Là, nous trouverons, par exemple, les êtres proches qui nous sont disparus.

« Le Plus Haut des Cieux » ou « Le Royaume des Cieux » n'est pas un endroit mais une fréquence et une amplitude vibratoire différente.

Les conséquences ?

Mais alors, quelles seraient les conséquences de cette théorie ?

Elle sont si vastes qu'elles sembleraient infinies ! Il serait donc illusoire de les envisager toutes !

Mais les principes de base seraient ceux-ci :

- Tout, dans la vie et dans tout l'univers, n'est que danse et chant.
- La connaissance avec l'Amour est tout, sans l'Amour elle n'est rien.
- Tout n'est que Communication : « La Parole ».

Si nous envisageons les conséquences par thèmes, cela donne :

Pour l'agriculture : l'agriculture symbiotique.

Une agriculture où préside la communication, l'interaction entre l'humain et son aliment. Si, avec l'élevage d'une vache, par exemple, l'agriculture industrielle va fournir de la viande à cinq personnes pendant un an, l'agriculture symbiotique va fournir sur la même superficie l'ensemble des besoins alimentaires pour dix familles, ou trente-cinq personnes. Plus la vache ! De plus, les produits de cette agriculture ne sont pas vendus mais offerts. Le paysan, devenant le médecin de la famille, reçoit en retour des cadeaux qui lui fournissent une situation de médecin, non de paysan.

Pour la médecine : l'usage des champs.

Si les maladies, accidents, traumatismes, sont des ruptures de communication avec le champ, alors un rétablissement de la communication dans le champ rétablit la santé de la victime. Cette notion crée un lien entre la pointe de la recherche en médecine et les pratiques ancestrales de nos Peuples Racines. Que ce rétablissement de la communication se fasse par le chant (Aborigènes), l'effleurement, la pensée...

Pour la physique : l'usage de la conversion.

Il n'est pas possible, d'après les lois physiques, de créer une énergie à partir de « rien ». Mais si nous considérons que toutes les énergies physiques sont des harmoniques d'une énergie qui les réunit et leur est initiale, par le fait qu'il n'est aucune vérité dont le contraire ne soit aussi vrai, nous pourrions envisager, non pas un générateur, mais un convertisseur. Comme si, par un matériel adapté, nous convertissions de la lumière en son, par exemple.

Sur ce même principe nous pourrions inventer des véhicules qui relèguerait nos gourmandes automobiles à l'âge du silex taillé.

Pour l'économie : le SEMIS. Système Économique Multiréseaux Interactifs et Solidaires.

Comme dit plus haut, la symbiose présentée dans l'économie remplace la compétition, ce qui forme un modèle torique où, un peu comme dans une vue d'ensemble des galaxies et de leurs interactions dans l'univers, chaque individu serait connecté à l'ensemble.

Pour la Paix : l'unité.

C'est en tournant le dos à la dualité que nous pouvons apercevoir la paix.

Par cette conscience d'unité disparaît le conflit, la recherche du pouvoir ou les frontières, quelles qu'elles soient : géographiques, sociales, culturelles, culturelles,...

Nous pourrions ainsi établir une longue liste par domaine et par branche dans chaque domaine.

Mais je crois que ceci sera du fait d'une nouvelle orientation de la recherche et non aux résultats de la recherche présentée ici.

Le champ n'est pas vaste... Il est infini !

Et les découvertes qui pourront découler de cette perspective sont fulgurantes...

Cette thèse, en posant une clef de voûte entre les piliers de la physique, ouvre une porte, un arc de triomphe, vers la Paix.

Mais qu'est-ce que j'peux faire ?

Vous êtes seul...

Et vous pensez que vous ne pouvez rien faire, seul, pour sortir d'une situation où vous n'en pouvez plus. Une situation où les Gouvernements de toutes les Nations, ou presque, sont à la merci de la finance et ne pourront rien faire pour vous, humain.

Vous êtes des millions !

Des millions à penser être seuls. Alors, je voudrais vous poser une question : qu'est-ce que vous avez envie de faire, vous, pour changer cette situation ?

Je vous propose de marcher.

Devenir un Coquelicot, cette petite fleur fragile et sauvage, mais pourtant capable de recouvrir tout un champ de blé.

Vous pouvez commencer tout de suite !

Faire un pas sur le côté, pour rencontrer votre voisin, plutôt que de faire un pas en avant, pour rentrer chez vous. De devant l'écran, où vous regardez, passer derrière l'écran, où vous serez regardés. Vous réunir pour organiser des Marches, partout sur la Planète. Des petites marches, d'abord, de quelques jours. Pour faire le tour de votre ville ou aller d'une ville à l'autre. Vous rassembler régulièrement, sur une place ou dans un parc, pour vous organiser et aller à la rencontre des autres. Pour que tous les jours, quelque part, il y ait une ou plusieurs Marches des Coquelicots.

Pour vous préparer à la Grande Marche. De toutes les villes, dans tous les pays, du 14 avril au 21 juin 2015, toutes ces petites marches se réuniront vers des objectifs communs. Des villes, sur tous les continents, où vous vous retrouverez, tous ensemble.

Vous ne marcherez pas pour lutter, revendiquer ni demander.

Vous marcherez pour établir et affirmer votre propre Souveraineté, et ainsi celle de votre Nation. Pour établir la Souveraineté de votre pays à battre sa monnaie, organiser un revenu d'existence et mettre en place à l'échelle de la planète une taxe sur la spéculation. Alors, soutenus par un soulèvement pacifique mais déterminé des Peuples de la Terre, les Gouvernements n'auront plus de choix que de vous représenter ou de disparaître.

Réunissez-vous de tous horizons ou appartenance pour la Grande Marche des Coquelicots, la Marche pour la Paix, pour l'amour et pour la solidarité.

Conclusion.

Un autre modèle de société existe.

Il faut absolument présenter, et faire comprendre, un nouveau modèle de société qui remette l'humain au centre des intérêts, sans quoi toutes nos Civilisations se perdront.

Ce nouveau modèle de société remplace la compétition par la symbiose.

Ce modèle de société n'est pas à inventer ou à créer. Il existe déjà, tant dans la pratique humaine contemporaine que dans la nature. Il remplace une société de type pyramidal, vouée à l'échec, par une dynamique basée sur le modèle du « Tore », principe du fonctionnement de tout l'univers. Il reste à le développer. Des expériences concluantes en démontrant le bien fondé ont été mises en œuvre partout sur la planète depuis trente ans.

Ce nouveau modèle de société, basé sur la coopération, ou symbiose, réunit deux caractéristiques majeures :

- Là où la compétition divise les richesses, la symbiose les multiplie, quand bien même cela paraît difficile à concevoir.
- Là où le travail pourrait rester une souffrance, il devient un plaisir et un fabuleux outil de croissance par la création qu'il génère.

Ce nouveau modèle de société permet de dépasser nos peurs pour envisager l'avenir en toute sérénité et accéder à la prospérité dans une magnificence difficile à imaginer de notre point de vue actuelle.

Nous avons seulement osé !

Nous nous tenons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.